

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p>
<p>On traite de gre à gre pour les autres insertions</p>		<p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>
<p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>		

Monaco, le 22 Mai 1883

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi d'Espagne notifie à Son Altesse Sérénissime le mariage de S. A. R. l'Infante Dona Maria de la Paz, sa sœur, avec S. A. R. le Prince Louis-Ferdinand de Bavière.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. A. R. le Duc Robert I^{er} de Parme notifie à Son Altesse Sérénissime le décès de S. A. R. le Duc Charles II de Parme, son grand-père.

A l'occasion de ce décès, le Prince a pris le deuil pour sept jours qui ont commencé le 21 de ce mois.

NOUVELLES LOCALES

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. le Duc de Brolo, Consul de Monaco à Palerme.

Cet honorable fonctionnaire occupait ce poste depuis 1870. Il était chevalier de l'Ordre de Saint-Charles, officier des Ordres des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, et du Nichan Iftikhar de Tunis.

Vendredi soir a eu lieu l'Assemblée générale annuelle de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco, sous la présidence de M^{re} l'Evêque. Après un remarquable rapport rédigé par M. le vice-président Fauché, sur les travaux, les recettes et les dépenses de la société pendant l'année passée, Sa Grandeur a prononcé une touchante allocution sur la mission des disciples de saint Vincent de Paul, aux points de vue charitable et religieux.

Monseigneur a ensuite proposé de célébrer le cinquantième, autrement dit « les Noces d'or », de l'admirable Société de Saint-Vincent-de-Paul fondée en 1833, à Paris, par un petit groupe d'étudiants du quartier latin.

Samedi prochain, jour fixé pour cette solennité, Sa Grandeur dira, à la Cathédrale provisoire, à 7 heures du matin, une messe à laquelle assisteront les membres de la Conférence de Monaco.

CATHÉDRALE DE MONACO

Judi 24 Mai

SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU

(Fête d'obligation)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale.
4 heures du soir. — Vêpres solennelles, suivies de la Procession générale du Très-Saint Sacrement, à laquelle assisteront les Autorités de la Principauté.

Dimanche 3 Juin

CLÔTURE DU MOIS DE MARIE

3 heures de l'après-midi. — Vêpres, Sermon, Procession en l'honneur de la Sainte Vierge et Salut solennel.

Les journaux de Paris rapportent un étrange et déplorable accident survenu dans la nuit du 16 au 17 de ce mois, sur la ligne du Nord. Deux chevaux appartenant à S. A. S. le Prince de Monaco avaient été expédiés de Paris pour le Château de Marchais, lorsqu'on s'aperçut après un trajet de 12 kilomètres, entre la gare du Bourget et celle d'Aulnay, que le wagon contenant ces animaux était la proie des flammes.

Le train fut immédiatement arrêté, mais quelques instants avaient suffi pour que les corps des chevaux et du palefrenier qui les accompagnait, fussent entièrement carbonisés sans qu'il fût possible de se rendre compte des causes et de la rapidité de cet incendie.

La justice a ouvert une enquête, et une personne de la Maison du Prince s'est rendue sur le lieu du sinistre pour faire procéder à l'inhumation du malheureux palefrenier dans le cimetière d'Aulnay, après sa présentation à l'église.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 7 de ce mois, a condamné Angèle-Marie-Raphaëline Féraud, épouse Diss, commerçante, née à Port-Maurice (Italie), à deux années d'emprisonnement, pour banqueroute simple, banqueroute frauduleuse, faux en écriture de commerce et usage de ces pièces fausses; et Charles-Auguste Diss, commerçant, né à Strasbourg (Allemagne), à une année de la même peine pour banqueroute simple et banqueroute frauduleuse.

Un de nos éminents compatriotes, M. Emmanuel Gonzalès, de la Société des Gens de lettres, vient d'avoir la douleur de perdre sa fille, madame Eva Guérard, décédée subitement à Paris, à l'âge de 34 ans.

Nous adressons nos sincères condoléances à M. Emmanuel Gonzalès et à sa famille.

Nous empruntons à la *Revue Britannique* l'article suivant, qui rend avec autant de fidélité que d'humour, l'impression produite par le charme pittoresque de nos contrées :

MONACO L'ÉTÉ

Monaco est un lieu privilégié sous plusieurs rapports, notamment sous celui-ci, que, tandis que la saison finit en avril, ou au plus tard en mai, sur le littoral qui s'étend d'Hyères à Bordighera, à Monaco, qui est entre Nice et Menton, elle continue pendant

tout l'été. La période de l'année la plus profitable pour les Monégasques est, sans aucun doute, la saison d'hiver, qui va d'octobre à mai; c'est celle où les étrangers du Nord y affluent. Sur les autres points de cette splendide ligne de côtes, la vie et l'animation s'éteignent dès que le signe des Gémeaux a paru et enlevé le principal élément de prospérité locale — les Anglais. A Monaco, toutefois, les Anglais, les Américains, les Russes ont à peine tourné le dos, que la Principauté est envahie par une nouvelle armée de visiteurs. Ce sont, pour la plupart, des Italiens, des Espagnols et des Turcs, qu'y attire la bienfaisante brise de mer, combinée avec tous les plaisirs de la civilisation la plus raffinée.

Quant aux résidents de Monaco, ils déclarent que l'été est, de toutes les saisons, la plus agréable dans leur pays; que les séductions de la plage atteignent leur plus haut point d'intensité en juin, juillet et août. Il y a même, dans les stations du littoral, bien des gens obstinés à prétendre que les Anglais, qui arrivent et partent avec les hirondelles, ne voient jamais le pays dans son beau. Il est certain, en effet, que les personnes qui peuvent supporter la chaleur doivent trouver des charmes incomparables dans cette région, à l'époque où tout le monde la fuit.

Monaco reste éveillé quand les autres villes semblent endormies. Pendant les mois d'été, la vie coule à pleins bords sur les majestueux versants de Monte Carlo, dans la vallée de la Condamine et jusque dans la vieille cité si originale de Monaco.

Ces trois districts se partagent la Principauté et forment l'un des points les plus attractifs de la côte de la Méditerranée. On y rencontre des habitants de toutes les parties du monde; des gens qui connaissent les sites d'Orient les plus fameux, qui ont passé des mois sous la tente dans le désert; des Allemands imbus d'un patriotisme exagéré, des Américains ayant visité toutes les régions possibles, depuis le Japon et la Chine jusqu'à la Nouvelle-Hollande, et tous citent Monaco comme un lieu unique, auquel rien ne peut être comparé. Rien n'est digne, en effet, d'être mis en parallèle avec l'ensemble des trois merveilles indiquées plus haut. Quand vous êtes dans la vallée de la Condamine, où vous dépose le chemin de fer, vous avez à droite la vieille ville, assise sur son rocher; à gauche, Monte Carlo et son Casino magnifique, ses splendides jardins, ses riches massifs de citronniers et d'oliviers, tandis que, au dernier plan, les montagnes qui séparent la Principauté du reste du monde détachent sur le ciel bleu leurs sommets couleur de pourpre. Le soleil, réfléchi par les rochers nus de ces crêtes accidentées, produit une chaleur indescriptible, et ce n'est certes pas à tort qu'on a donné à ce pittoresque réduit le nom de *Petite Afrique*. Toutefois, les rayons brûlants sont tempérés par une suave brise de mer, qui rend la température plus facile à supporter que celle de Londres et de Paris pendant la canicule. L'air est si léger, si vif et si pur, qu'on n'éprouve pas cette lourde oppression produite par l'atmosphère épaisse des grandes villes.

Les gens qui viennent là pendant l'été, ainsi que les indigènes, prennent naturellement la vie de la façon la plus calme et la plus fraîche. Le temps se passe à flâner. On flâne le matin avec délices, avant que le soleil ait fait sentir ses ardeurs; on flâne encore dans l'après-midi, sous les ombrages du Casino, en écoutant un orchestre de quatre-vingt-cinq musiciens, tous artistes de premier ordre. Vous pouvez prendre un siège au milieu de la brillante société qui cause, rit et « flirte » le plus gaiement du monde; ou, si vous le préférez, errer sur une terrasse inférieure et vous blottir dans quelque coin solitaire, d'où vos yeux embrassent la mer, les montagnes, le ciel, baignés de lumière, tandis que vos pensées flottent à l'aventure sur les ailes des mélodies qui les bercent. Une valse de Strauss vous rappellera quelque tendre souvenir; tel air de la *Bohémienne*, de Balfe — le compositeur favori de l'autorité

musicale du lieu — vous ramènera doucement, sans que vous puissiez dire pourquoi, vers un passé mélancolique ou joyeux, suivant les dispositions de votre âme. Pendant que vous rêvez de la sorte, un de ces balayeurs qui parcourent sans cesse les terrasses du Casino, en quête des morceaux de papier et des bouts de cigare, s'arrête devant vous et vous contemple d'un oeil ahuri. Si l'un des gardes du Casino vient à passer, dans son uniforme vert et or, il s'engage un colloque entre les deux hommes, sur la question de savoir si vous n'êtes pas un pick-pocket. Le garde somptueux fera deux ou trois fois le tour de votre personne, puis, lorsque son examen l'aura rassuré, il haussera les épaules en murmurant à l'officier du balai : « Excentrique, mais inoffensif. »

Pendant les mois d'été, l'orchestre joue tous les soirs sur la terrasse qui domine la mer, et là, le spectacle est réellement enchanteur. La splendeur de ces nuits méridionales égale presque celle du jour; la beauté de la nature vous frappe et vous enivre à chaque pas. Quand vous quittez votre logement, à Monte Carlo, pour descendre vers le Casino, vous êtes transporté par la combinaison des effets. Le parfum des citronniers remplit l'atmosphère; des myriades de lucioles répandent dans le feuillage des insectes et le gazouillement des oiseaux se mêlent au murmure lointain de la musique; les illuminations du Casino, de l'Hôtel et du Café de Paris brillent à travers les arbres, tandis que la lune jette le doux éclat de ses rayons d'argent sur toute la scène: sur la terrasse, où les musiciens luttent de virtuosité; sur les groupes des auditeurs; sur les massifs de palmiers qui les abritent; sur la longue ligne lumineuse qui marque la route de Monte Carlo à Monaco. Si la musique vous fatigue ou si l'air devient frais, entrez dans le Casino; vous pourrez, à votre choix, errer dans la salle des Pas-Perdus ou vous installer dans le salon de lecture pour y feuilleter les journaux, écrire ou parcourir les publications nouvelles.

Personne ne quitte Monaco sans esprit de retour. Aucun point du globe n'offre plus de séductions et de ressources au peintre, au poète, au savant comme au philosophe. C'est un sujet de constante surprise pour bien des personnes que ce splendide littoral, et surtout Monaco, soient si peu reproduits par les peintres de notre temps.

Peut-être le climat porte-t-il au farniente? Il est certain que bien des visiteurs de ce petit coin du monde vivent là de jour en jour, uniquement absorbés par une contemplation de tous les instants. Quel amateur du pittoresque peut rester indifférent aux effets combinés du ciel, de la mer et des rivages, à l'aspect de ces groupes de paysans si curieusement drapés, au milieu desquels circule le *carrettier* au chapeau pointu, vociférant après un cheval étique, celui-ci coiffé à son tour, ni plus ni moins qu'un chrétien, d'un immense chapeau de paille avec deux trous pour laisser passer les oreilles?

Des Anglais, qui passent l'année entière à Monaco, affirment que ceux qui ne le voient qu'en hiver perdent la moitié de ses charmes. Il suffit, pour s'en convaincre, d'avoir vu la Principauté aux premiers jours d'un été sans rival, lorsque les citronniers fleurissent le long des routes, lorsque la Méditerranée roule paisiblement ses flots d'azur au pied des rochers couleur de pourpre, et que le ciel jette sur tout cela des tons lumineux que ne saurait rendre aucune palette.

A. V. (*Tinsley's Magazine*.)

Depuis le 15 mai, la chancellerie du consulat d'Allemagne à Nice, rue Gioffredo, 36, est ouverte de 9 heures du matin à midi. Ces heures ne seront pas modifiées jusqu'au 15 octobre prochain.

Les concerts bi-quotidiens ont lieu sur la terrasse du Casino depuis dimanche, l'après-midi de 3 heures et demie à 5 heures; le soir, comme d'ordinaire, à 8 heures et demie.

Vendredi soir, un yacht de plaisance anglais à vapeur, *Palatine*, jaugeant 192 tonneaux, équipé de 25 hommes, est entré dans notre port avec 6 passagers.

Ce bâtiment, appartenant à lord Wolverton, et commandé par le capitaine Brown, venait de la Spezia.

BREAKS. *Service d'été*. — Des changements vont être apportés aux heures de départs des breaks faisant le service entre Nice et Monte Carlo à dater de samedi prochain 26 mai.

Départs de Monte Carlo pour Nice: 10 heures du matin, 5 heures 1/2 du soir.

Départs de Nice pour Monaco et Monte Carlo: 9 heures 1/2 du matin, 3 heures 1/2 du soir.

Nos lecteurs trouveront à la 4^e page l'horaire du chemin de fer à partir du 31 de ce mois (service d'été). On remarquera que, comme tous les ans, les trains express en communication directe avec Marseille et Paris, qui fonctionnaient cet hiver, sont supprimés. Néanmoins certains des nouveaux trains correspondent à Marseille avec les rapides et les express de Paris, de façon à satisfaire les voyageurs pressés, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en consultant notre tableau. Nous avons, pour plus de facilité, groupé ensemble les uns sous les autres les trains en communication avec ceux de la grande ligne de Paris-Lyon.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Beaulieu. — Nous avons, sur la foi des journaux de Nice, annoncé, mardi dernier, la mort de M. Marinoni. Nous sommes heureux d'apprendre que cette nouvelle ne repose sur aucun fondement.

Laghet. — Le pèlerinage traditionnel de la Trinité a conduit dimanche, comme tous les ans, au sanctuaire de N. D. de Laghet, une foule de fidèles venant principalement d'Italie.

Ventimiglia. — Pour les trains rapides, entre Gènes et Ventimiglia, qui seront établis à partir du 1^{er} juin prochain, on appliquera un frein continu, dans le but de diminuer les pertes de temps dans les ralentissements de marche. Avec ce système, au lieu de commencer à avoir recours à l'action du frein 500 mètres avant l'arrivée en gare, on peut n'y avoir recours que 70 ou 80 mètres avant. L'économie de temps qui en résultera permettra au train rapide de s'arrêter à toutes les gares qui se trouvent entre Gènes et Ventimiglia.

Savone. — La chaudière d'un vapeur anglais *Chiswick*, arrivé la veille avec un chargement de charbon, a éclaté le 16 de ce mois.

L'explosion a causé la mort du chauffeur de garde et a fait sauter le pont de commandement ainsi que les cabines contiguës.

Gènes. — On a placé, à l'entrée du port, une nouvelle bouée-cloche pour indiquer le point où devra aboutir le petit môle du Levant qu'on va immédiatement construire.

FAITS DIVERS

Parmi les inventions qui figureront à l'Exposition de Nice, lisons-nous dans *l'Immobilier du Littoral*, et qui viennent d'habitants de notre localité, il en est une que nous recommanderons d'une façon spéciale à MM. les ingénieurs, architectes et entrepreneurs qui s'occupent de la construction des maisons et des villas. C'est celle que vient de faire M. Macari et qui a rapport à un système d'un genre particulier, pour lequel il vient de prendre un brevet, supprimant d'une façon complète les inconvénients qu'offraient les dispositions qu'on employait communément jusqu'ici pour la construction des éviers, inconvénients qui permettaient aux mauvaises odeurs et aux insectes, blattes, cafards, etc., de pénétrer dans les maisons.

M. Macari a réussi, par le moyen d'un godet de réserve à la partie inférieure duquel est l'ouverture amenant l'eau de l'évier, tandis qu'à la partie supérieure se trouve l'ouverture envoyant cette eau à l'égout, à avoir toujours à la section des deux ouvertures une couche d'eau qui intercepte tout passage soit des insectes, soit des odeurs nuisibles. Dans une ville comme la nôtre, où le souci de l'hygiène doit primer toute chose, nous recommandons vivement cette invention à MM. les architectes, pour qu'ils aillent chez M. Macari, rue Saint-François-de-Paule, en constater les avantages.

Dans la nuit du 6 mai, à l'heure où la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et l'Europe entière étaient endormies, les missionnaires de la science, installés en plein jour aux antipodes de notre méridien, observaient l'un des plus rares et des plus importants phénomènes astronomiques du siècle. Il s'agit d'une éclipse totale de Soleil, qui emprunte aux positions respectives, bien rarement réalisées, du Soleil et de la Lune, une durée tout à fait extraordinaire.

En effet, pendant près de six minutes entières, la Lune est passée devant le Soleil, l'éclipsant complètement et remplaçant le jour par une nuit étoilée. C'est un temps triple de celui des éclipses ordinaires.

La ligne de la phase centrale de l'éclipse est tout entière comprise dans l'Océan Pacifique sud. M. Janssen, directeur de l'Observatoire de Meudon; M. Trouvelot, astronome attaché au même établissement; M. Tacchini, directeur de l'Observatoire de Rome; M. Palisa, astronome de l'Observatoire de Vienne, d'autres astronomes européens, se sont embarqués pour les îles Carolines, situées par 152 degrés de longitude ouest et 9 degrés de latitude sud, et pour l'île Flint par 154 degrés de longitude ouest et 11 degrés de latitude sud. La marine des Etats-Unis a mis un navire de guerre à la disposition de l'Académie américaine pour l'observation du même phénomène.

VARIÉTÉS

L'Oranger et le Mandarinier

Sur tout le littoral méditerranéen, l'oranger est l'objet d'une grande culture.

Monaco, Nice, Cagnes, Biot, Antibes, Cannes, le Cannet, Grasse, le Golfe Juan et Menton cultivent l'oranger à fruit doux, mais surtout aussi l'oranger à fruit amer et au bois épineux, dont la fleur est plus abondante et plus avantageuse pour la parfumerie.

La plus estimée des essences est le *Néroli* de Bigarade ou extrait de fleur d'un oranger spécial. Cette essence est employée surtout pour la fabrication de l'eau de Cologne. La ville de Cologne en achète chaque année pour près de 60,000 francs à Grasse.

Grasse distille chaque année pour environ 100,000 kilogrammes de fleurs d'oranger.

Les froids du 10 mars, les pluies et les mauvais temps qui leur ont succédé réduiront cette quantité à moins de 5,000 kilos, soit à la vingtième partie seulement! C'est une perte immense pour cette industrie à Grasse, perte qui augmentera encore par le prix fabuleux auquel parviendra la matière première, c'est à dire la fleur.

La récolte des oranges douces sera réduite dans les mêmes proportions. Mais, de ce côté, les dommages seront moins sensibles, car les oranges du littoral, ou de Nice, sont d'une qualité généralement inférieure, exception faite de quelques rares produits de jardins très soignés à Menton et à Nice, du jardin des Hespérides, à Cannes, et du jardin Thuret, à Antibes; ce qui tient sans doute à ce que l'on n'a pas encore introduit les variétés délicates qui, au temps du roulage, étaient peu en faveur à cause des difficultés du transport.

Sur notre littoral, l'oranger se taille tous les ans et ne demande qu'un peu de culture; arbre délicat, il craint le froid, mais il peut supporter une température de quelques degrés au-dessous de zéro.

Il lui arrive cependant de se trouver gelé parfois dans certaines expositions, dans les années exceptionnelles, qui ne se présentent qu'une fois ou deux par siècle; mais alors il repousse facilement et promptement en le recépant. Cet arbre a la vie longue et très dure.

L'oranger peut atteindre une circonférence de 1 mètre 60 centimètres.

Les pays qui fournissent le plus et la meilleure qualité d'oranges sont l'Espagne et le Portugal.

Le monde entier connaît ce produit délicieux que l'Espagne, à elle seule, exporte par plusieurs millions de caisses.

L'orange devient magnifique en Espagne et en Portugal, où on la rencontre sur le bord des routes et en bosquets autour des villes, comme les ormeaux et les platanes en France; l'oranger, précieux par ses fruits et ses fleurs, constitue une grande partie des revenus de ces deux pays.

Les îles Baléares sont aussi renommées par leurs oranges dites de Majorque, du nom de la capitale.

L'Algérie commence à produire en quantité d'excellentes oranges. Plusieurs régions sont complantées de jeunes orangers, aujourd'hui en plein rapport, et l'on connaît, partout en France, la qualité exquise des oranges de Blidah.

L'Italie et la Grèce produisent aussi de bonnes

oranges, mais de qualité inférieure à celles d'Espagne et de Portugal.

La Palestine pourrait produire une magnifique qualité d'oranges, si l'on peut s'en rapporter aux beaux spécimens que produit Jaffa, et les populations de cette terre fertile, si déchue de son ancienne réputation, pourraient en retirer une très grande fortune, s'ils savaient se livrer aux travaux de sa culture.

Les Açores produisent une qualité d'oranges qui rivalise avec succès avec les meilleures Portugaises.

Primitivement, on laissait croître librement l'oranger; mais, par suite de la violence des vents, la récolte était souvent perdue par la chute prématurée des fruits, et les arbres eux-mêmes étaient fréquemment injuriés. On a donc été conduit à les tailler chaque année, à les protéger par une barrière de pierres et d'arbres verts, en particulier le *Mirica faya*, plante indigène, très abondante dans les parties élevées de l'île, et le *Pittosporum undulatum*, originaire du Japon.

Les orangers, plantés à dix pieds les uns des autres, donnent des fruits à partir de la troisième année; mais ce n'est qu'au bout de huit ans qu'un arbre est en plein rapport. Il donne alors jusqu'à 1,600 oranges. La seule fumure consiste à cultiver tout autour des lupins qui croissent rapidement, puis à les enfouir dans le sol lorsque la graine est arrivée à maturité.

Les oranges des Açores sont envoyées en Angleterre, dans des caisses en bois, qui en renferment de quatre à cinq cents. Chaque année, Londres reçoit un million environ de ces caisses, et, en tenant compte des frais de cueillette, de paquetage, de transport et du déchet probable, l'orange ne revient pas au marchand à plus de cinq centimes.

Depuis quelques années, nos jardins se sont enrichis d'un arbre fruitier dont nous ne saurions trop recommander la culture. C'est l'oranger-mandarinier (*Citrus deliciosa*); ses fruits, qui sont fort estimés à cause de leur douceur et de leur parfum agréable, arrivent sur nos marchés à l'époque de Noël et du premier jour de l'an. L'introduction en Europe de cet arbre, ou plutôt de cet arbrisseau, car il ne dépasse guère 4 mètres, ne remonte peut-être pas à une quarantaine d'années. Les savants auteurs de l'*Histoire naturelle des orangers*, Risso et Poiteau, ne le connaissaient pas, car ils n'en parlent que d'après des rapports qui leur ont été faits, et d'une manière fort inexacte; aujourd'hui encore, malgré l'abondance des oranges-mandarines sur les divers marchés qui les reçoivent principalement de Malte, de la Sicile et de l'Algérie, beaucoup de personnes ne connaissent pas l'arbre qui les produit.

Cependant le mandarinier mérite toute la sollicitude de l'arboriculteur méridional; il prospère partout où l'on cultive l'oranger, et même plus au nord, car il est moins sensible au froid que ce dernier. D'après M. Ch. Naudin, le mandarinier peut endurer, sans souffrir, et sans abri d'aucune sorte, toutes les gelées des hivers, même des hivers relativement rigoureux qui se font sentir de loin en loin, et qui maltraitent assez fortement les orangers ordinaires. Nous pensons, quant à nous, que cet arbre, planté à bonne exposition et abrité par un mur ou une haie, peut prospérer dans toute la région dite de l'olivier. Il est vraisemblable cependant que pour mûrir ses fruits, il lui faut toute l'ardeur du soleil méridional.

Le mandarinier, quoique ayant un feuillage très touffu, n'atteint pas cependant à des dimensions aussi fortes que l'oranger ordinaire. Lorsqu'on l'abandonne à lui-même, sans le greffer et sans supprimer les branches qui naissent au bas de sa tige, il prend ordinairement la forme d'un buisson. Ses feuilles, plus petites que celles de l'oranger, sont aiguës, lancéolées, lisses et luisantes. Les fleurs sont petites, très blanches et parfumées. Quant au fruit, tout le monde le connaît, il est de moitié ou des deux tiers plus petit que les oranges communes; la peau, sensiblement chagrinée, d'un beau rouge orangé, se détache facilement et a une odeur caractéristique très agréable.

Le mandarinier paraît peu difficile sur la nature du sol; il redoute cependant la sécheresse et l'humidité surabondantes. On doit l'arroser copieusement pendant l'été, mais il est essentiel que l'eau qui pénètre dans le sol ne séjourne pas dans le sous-sol, faute de quoi les racines sont exposées à pourrir.

L'application des engrais est indispensable pour maintenir la fertilité du mandarinier, mais il ne faut employer que des engrais parfaitement consommés, afin d'éviter le blanc ou pourriture des racines, à laquelle il faut attribuer, selon nous, les ravages qui sévissent depuis plusieurs années, dans les orangeries d'Hyères.

On le multiplie, par semis, par la greffe en fente, ou en écusson; cette dernière pratique est toutefois la plus usitée et elle se fait en avril, mai ou juin, c'est-à-dire à œil poussant, bien qu'on puisse pratiquer aussi, en août et septembre l'écussonnage à œil dormant. On greffe soit sur des sujets venus de semis, soit sur orangers communs et principalement le Bigaradier qui donne lieu à des arbres plus forts, plus vigoureux et plus durables.

Nous ne saurions trop engager, en terminant, les propriétaires de nos contrées, à cultiver cette variété d'orangers qui produira dans leurs jardins un très bel effet, par la beauté de son feuillage, et par celle de ses fruits qui se vendent fort cher relativement à leur petit volume, et qui sont agréables à la vue autant qu'au goût.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Etude de M^e LOUIS VALENTIN, Notaire, sise à Monaco, rue du Tribunal, n^o 2

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le neuf mai courant, Monsieur George Colvin White, rentier, domicilié à Ayr (Ecosse), et demeurant à Vevey (Suisse), ayant élu domicile à Monaco en l'étude de M^e Valentin, notaire susnommé,

A acquis de monsieur Jean-Urbain Blanqui, propriétaire, demeurant à Nice, ayant fait élection de domicile à Monaco en la même étude,

Une propriété dite du Tenao, située à Monaco, au quartier du Tenao, d'une superficie de quatre mille six cents mètres environ, confrontant: de l'est, à un chemin vicinal qui la sépare de la propriété appartenant à monsieur Massa de Saint-Roman; du midi, à la route de Monaco à Menton; de l'ouest, aux propriétés de messieurs Martin, Massa de Saint-Roman, Crovetto et Barelli; et du nord, à la propriété de monsieur de Millo.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de cent vingt-cinq mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le vingt et un mai mil huit cent quatre-vingt-trois.

L. VALENTIN.

Etude de M^e HENRI LEYDET, Notaire et Avocat à Monaco

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un jugement rendu à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco le six avril mil huit cent quatre-vingt-trois, enregistré.

Monsieur Nicolas Viale, banquier, demeurant et domicilié à Menton (Alpes-Maritimes), ayant élu domicile en l'étude de M^e Aymard Donnève, avocat à Monaco,

S'est rendu adjudicataire d'une maison élevée de deux étages sur rez-de-chaussée et cave, avec cour et hangar sur le derrière, sise à Monaco, à l'angle de l'avenue de la Gare et de la rue de la Colle, inscrite à la section A du plan cadastral, n^{os} 141 et 142, et confrontant: au nord-est, à l'avenue de la Gare; au sud-ouest, à la maison Isoard; au nord-ouest, à la rue de la Colle; et au sud-est, aux terrains des consorts Biovès-Viale.

Ledit immeuble a été vendu sur la saisie immobilière poursuivie à la requête de monsieur Boisse Ovigneur, négociant, demeurant à Lille (Nord), ayant pour avocat ledit M^e Donnève, à l'encontre de monsieur Bernard Mignone, maître d'hôtel, demeurant à Monaco.

Cette adjudication a été prononcée au profit de monsieur Viale moyennant la somme de quarante-trois mille francs, outre les charges.

Une expédition dudit jugement d'adjudication, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt et un mai mil huit cent quatre-vingt-trois.

LEYDET.

AVIS

Les créanciers de la faillite de la demoiselle Jeanne KOHL sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoir, dans le délai de vingt jours, à partir d'aujourd'hui, devant monsieur Auguste Croco, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au Greffe.

A l'égard des créanciers domiciliés à l'étranger, le délai ci-dessus sera augmenté de dix jours.

La vérification des créances aura lieu le vingt juin mil huit cent quatre-vingt-trois, à neuf heures du matin, au Palais de Justice.

Monaco, le dix-neuf mai mil huit cent quatre-vingt-trois.

Le Greffier en chef, RAYBAUDI.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 14 au 20 Mai 1883

ISCHIA, b.-g. Eulalie, fr., c. Rey.	vin.
SAINTE-MAXIME, b. Désiré, fr., c. Amic,	bois à brûler.
CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte,	sable.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Saint-Vincent, fr., c. Julien,	id.
ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID. b. Toujours-le-Même, fr., c. Martin,	id.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Etienne,	id.
ID. b. Saint-Vincent, fr., c. Julien,	id.
ID. b. Deux-Sœurs, fr., c. Philibert,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL							
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir										
14	764.1	763.6	762.6	762.2	762.0	17.8	18.6	18.7	17.9	18.0	60	E E S faible	beau							
15	62.7	62.9	62.3	61.8	62.1	18.1	20.0	19.6	18.5	16.5	60	S E, S O	très beau							
16	64.0	64.2	63.9	63.4	63.6	19.0	22.0	21.6	19.7	18.1	68	S O faible	nuages épars							
17	64.1	64.6	63.4	62.8	62.5	19.2	22.0	21.4	20.0	17.8	72	calme	très beau							
18	61.4	60.8	59.9	59.4	59.0	18.7	19.2	19.7	18.2	16.8	73	S E	beau, qq. nuages							
19	57.2	56.6	55.9	55.0	54.6	18.9	18.3	17.8	17.3	17.1	85	S E	beau							
20	53.0	52.8	52.7	52.3	52.8	19.3	19.7	19.6	18.5	17.6	79	S S E	beau, soir couvert							
DATES											14	15	16	17	18	19	20			
Températures extrêmes											Maxima	19.4	22.1	22.5	23.0	20.0	19.0	20.4		
											Minima	11.0	9.1	13.2	14.7	13.8	14.2	15.3		

Pluie tombée: 0^{mm}

SPEZIA, yacht à vapeur, *Palatine*, ang., c. Brown, passagers.
 CANNES, b. *Fortune*, fr., c. Moutte, sable.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, fr., c. Fornero, id.
 ID. b. *Virginie*, fr., c. Isoard, id.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.

Départs du 14 au 20 Mai 1883

LIVOURNE, b. *Giulia*, ital., c. Pieracini, sur lest.
 SAINT-TROPEZ, b. *Favorite*, fr., c. Acante, id.
 MENTON, b. *Eulalie*, fr., c. Rey, vin.
 SAINTE-MAXIME, b. *Désiré*, fr., c. Amic, sur lest.
 CANNES, b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, fr., c. Fornero, id.
 ID. b. *Saint-Vincent*, fr., c. Julien, id.
 ID. b. *Saint-Pierre*, fr., c. Cantoné, id.
 ID. b. *Volonté-de-Dieu*, fr., c. Davin, id.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
 ID. b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.
 ID. b. *Virginie*, fr., c. Isoard, id.
 ID. b. *Toujours-le-Même*, fr., c. Martin, id.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, fr., c. Fornero, id.
 ID. b. *Saint-Pierre*, fr., c. Cantoné, id.
 ID. b. *Marceau*, fr., c. Etienne, id.
 ID. b. *Saint-Vincent*, fr., c. Julien, id.
 ID. b. *Deux-Sœurs*, fr., c. Philibert, id.
 ID. b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, fr., c. Fornero, id.
 ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
 ID. b. *Virginie*, fr., c. Isoard, id.

La Librairie-Papeterie de M. AUGUSTE BERNINI, rue de la Turbie, maison Fontaine, est transférée rue Grimaldi, maison Rochetin, à la Condamine.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

Le *Moniteur de la Mode* peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de mode. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie.

Sommaire du numéro du samedi 19 mai 1883 :

TEXTE. — Chronique de la mode, par M^{me} Gabrielle d'Eze. — Echos, par X. — *La Fille à Jacques*, nouvelle, par Charles DRSYS. — Lettres d'une douairière, par M^{me} la comtesse de BASSANVILLE. — Visites au Salon (II), par Eusèbe LUCAS. — Manuel du ménage. — Carnet du Sphinx. — Revue des magasins et avis divers.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 1998, dessin de Jules DAVIN : toilettes de courses.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une élégante toilette de promenade, dessinée par E. PRÉVAL; des croquis à la plume; une douillette de bébé (devant et dos); six modèles de chapeaux de deuil; deux motifs brodés et un travail au crochet à la fourche; quatre élégants chapeaux pour visite ou promenade; un fond de chapeau brodé; des détails de modes; neuf toilettes de deuil, dessinées par E. PRÉVAL.

PRIX D'ABONNEMENT :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Édition simple...	14 fr. »	7 fr. 50	4 fr. »
Édition l.	26 »	15 »	8 »

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

A céder, à Monaco
COMMERCE DE LINGERIE
 Mercerie
 Chaussures, Articles de Bazar

CONDITIONS AVANTAGEUSES

S'adresser à M. DAVID ALLIO, propriétaire, boulevard des Moulins-Supérieurs, — à Monte Carlo.

MAISON MODÈLE
F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE
 DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS
 de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO
 Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
 } 4 fr. le grand flacon

En vente à l'imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE
 DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
 POUR 1883

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.
 Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

les deux premiers livres du CODE CIVIL

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
 LE CODE PÉNAL
 LE CODE DE COMMERCE

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1883

Horaires de la Marche des Trains du 31 Mai 1883. — Service d'Été.

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	13		65		15		3		7		11		39	
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		Expres. 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	direct 1.2.3.	Expres. 1re cl.	Rapide. 1re cl.	express 1re cl.	omnib. 1.2.3.							
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	9 40	11 05	6 30	11 15	7 15	8 10	2 42						
					arr.	7 05	4 23	5 28	5 55	10 38	3 21	6 45						
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	12 30	7 30	11 07	1 20									
					arr.	4 45	1 23	5 01	4 85	4 87								
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	dép.	2 35	6 30	9 19	1 16	3 42								
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	7 07	9 20	11 10	1 41	5 18	8 27							
					arr.	8 06	10 25	12 09	2 35	6 12	9 21							
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	6 10	8 27	12 40	3 11	4 41	6 27	9 40						
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.	6 21	8 39	12 49	3 20	4 53	6 37	9 51						
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	6 28	8 46	12 55	3 26	5 2	6 43	9 58						
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.	6 36	8 54	1 2	3 33	5 10	6 51	10 6						
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép.	6 44	9 01	1 9	3 40	5 18	6 59	10 14						
					arr.	6 50	9 08	1 15	3 46	5 25	7 5	10 21						
				Monaco.....	dép.	6 56	9 13	1 20	3 54	5 29	7 10	10 29						
					arr.	7 »	9 17	1 24	3 58	5 33	7 14	10 33						
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.	7 4	9 21	1 29	4 07	5 36	7 19	10 37						
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 16	9 30	1 38	4 15	5 46	7 28	10 46						
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	arr.	7 24	9 38	1 46	4 22	5 55	7 36	10 55						
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille (h. de Paris	arr.	8 23	10 3	2 11	4 50	6 1	11 25							
				Vintimille (h. de Rome	dép.	11 40		3 45	7 10	9 30	3 30							

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

Le train express 3 prend à Paris et sur tout son parcours, les voyageurs pour toutes les destinations qu'il dessert.

Le train rapide 7 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P.-L.-M., un parcours d'au moins 600 kilomètres. Il prend, par exception, à Paris, les voyageurs pour Lyon; à Lyon, les voyageurs pour Marseille; entre Lyon et Avignon les voyageurs pour au-delà des Arcs, sur la ligne du littoral.

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	476		478		480		484		486		488		492		494		498	
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		Omnib. 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	Omnib. 1.2.3.	Mixte 1.2.3.	
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille (h. de Rome. arr.	dép.	6 58	9 35	12 08	3 45	8 6	11 5											
				Vintimille (h. de Paris. dép.	dép.	6 35	10 5	12 35	3 35	8 2	10 47											
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép.	7 »	8 45	10 27	1 8	4 5	8 30	11 10										
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 13	8 54	10 35	1 16	4 16	8 38											
					arr.	7 21	9 2	10 42	1 23	4 24	8 45	11 24										
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép.	7 26	9 7	10 46	1 28	4 29	8 48	11 27										
					arr.	7 30	9 11	10 50	1 32	4 33	8 52	11 31										
				Monaco.....	dép.	7 34	9 16	10 54	1 38	4 38	8 57	11 36										
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép.	7 42	9 23	11 1	1 45	4 53	9 11											
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép.	7 49	9 31	11 8	1 52	5 1	9 18	11 56										
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép.	7 57	9 39	11 15	1 59	5 7	9 24	12 2										
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép.	8 4	9 45	11 21	2 5	5 7	9 35	12 13										
					arr.	8 17	9 56	11 32	2 16	5 19	9 35	12 13										
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép.	5 55	8 45		2 45	1 50	5 40	9 46	12 34									
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	7 05	9 55		3 46	3 04	7 06	10 48	1 37									
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	arr.	11 14	2 16		7 16	8 1		5 15										
					arr.	1 51	4 38		9 22	10 21	les Arcs	8 3										
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	14	10	46	12	4	32	24										
					arr.	2 5	6 25	Direct 1.2.3.	Expres. 1re cl.	Expres. 1re cl.	Expres. 1re cl.	omnib. 1.2.3.	omnib. 1.2.3.									
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép.	11 50	10 05	10 37	5 44	5 15	3 27	11 35										

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

Le train rapide 10 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer un parcours d'au moins 600 kilomètres sur le réseau P.-L.-M. Par exception, il prend à Marseille et à Tarascon, les voyageurs pour Lyon, et à Lyon ceux pour Paris.

Le train express 14 prend des voyageurs de première classe pour toutes les destinations qu'il dessert. Il prend aussi les voyageurs porteurs de billets de deuxième et de troisième classe à plein tarif ayant à effectuer sur le réseau P.-L.-M. ou les réseaux voisins directement reliés au P.-L.-M. un parcours d'au moins 300 kilomètres. Par exception, il prend à Marseille les voyageurs de deuxième et de troisième classe à plein tarif pour Privas, Montpellier, Cette et les au-delà sur les chemins du Midi.